

## Pour nos lectrices et nos lecteurs

C'est avec beaucoup d'humilité que j'ai accepté la position de co-rédactrice de la *Revue d'histoire de l'éducation*, depuis le 1er janvier 2022. Je suis heureuse de continuer ainsi mon travail auprès de mon estimé collègue professeur Jason Ellis (UBC) avec qui je collabore depuis 2017 sur la revue. Il m'importe de continuer la promotion active de notre Revue afin de prendre part à son rayonnement. Plus particulièrement, je souhaite soutenir la publication d'articles en histoire de l'éducation, notamment en français, une priorité partagée par l'ensemble de notre équipe.

Ma passion pour l'histoire des femmes et du genre, de même que mon expérience à divers niveaux d'enseignement (secondaire, collégial, et universitaire), combinées à ma spécialisation en didactique des sciences sociales à la Faculté d'éducation convergent toutes à un moment ou un autre, vers l'histoire de l'éducation. La *Revue* me permet de rester à jour dans les travaux en histoire de l'éducation et elle nourrit à la fois mes intérêts personnels et la préparation de mes cours.

Je désire remercier Penney Clark et Mona Gleason qui m'ont approchée en 2017 pour faire partie de l'équipe de la *Revue* et m'ont soutenue indéfectiblement en m'apprenant les rouages du travail de l'édition scientifique. Je m'en voudrais de ne pas mentionner l'immense travail en coulisses effectué par Katie Gemmell (jusqu'en 2021), Dominique Bomans, et Mallory Davies. Leur travail acharné, et leur amitié, rend ce travail d'autant plus agréable et collégial.

Finalement, c'est bien grâce aux autrices et aux auteurs, de même que grâce aux membres de notre comité consultatif, qu'il nous est possible d'offrir une revue de grande qualité. Je m'engage à continuer à mettre en valeur vos initiatives, vos écrits, et vos expertises, et je vous remercie pour votre soutien continu envers la *Revue*.

La *Revue d'histoire de l'éducation*, c'est une équipe forte qui s'intéresse au passé, mais qui s'insère dans les réalités sociales bien actuelles et qui regarde vers l'avenir. Notre raison d'être ne peut faire l'économie d'une réflexion profonde et d'une volonté concrète de réconciliation avec les peuples autochtones. De même, notre revue doit valoriser les voix de groupes et personnes trop longtemps marginalisées dans les récits historiques. Notre *Revue* reflète ces valeurs essentielles et je suis fière d'en faire partie intégrante.

Marie-Hélène Brunet  
Co-rédactrice

## To Our Readers

I am deeply humbled by the opportunity to co-edit *Historical Studies in Education*, a position that I have held since January 1, 2022. I am delighted to do so alongside my esteemed colleague, Professor Jason Ellis (UBC), continuing our working relationship at the journal that began in 2017.

My first concern as co-editor is to continue to promote actively the journal so as to extend its reach. I am especially interested in encouraging and supporting the publication of articles in French, a priority shared by the entire editorial team.

History of education is a field close to my heart. It unites my passion for women's and gender history, my experiences teaching high school, college, and university students, and my position teaching social studies education in a faculty of education. Co-editing the journal keeps me abreast of the field while also sustaining my research and teaching.

I would like to thank Penney Clark and Mona Gleason, who invited me to join the journal editorial team and who supported me as I learned the ins and outs of editing an academic journal. I must also not forget to mention the enormous behind-the-scenes work that Katie Gemmell (until 2021), Dominique Bomans, and Mallory Davies undertake on the journal's behalf, for which I am also grateful.

Lastly, it is because of our authors, not to mention the editorial advisory board, that the editorial team is able to put out a high-quality journal. I pledge to continue to highlight your ideas, your scholarship, and your expertise. Thank you for all that you do for the journal.

This journal is devoted to studying the past, but does not shy away from also examining challenges in the present and opportunities for the future. We cannot do that without thinking deeply about, and working earnestly towards, reconciliation with Indigenous peoples. By the same token, we must raise up the voices of people that historical narratives too often push to the margins. The journal reflects these fundamental inclusive values and I am proud indeed to be a part of that.

Marie-Hélène Brunet  
Co-editor